

## CONSTRUIRE LA COMPETENCE ORALE POUR L'INTERACTION

### OUTIL : organiser une conversation<sup>1</sup>

#### Se préparer à une conversation

##### Déroulement :

- Le P donne le sujet de conversation (par ex. « L'efficacité des citoyens dans la mise en œuvre de politiques environnementales » ou bien « peut-on compter sur la technologie pour réduire l'impact de la croissance sur l'environnement »)
- Les E disposent de 5 à 10 minutes. Il leur est demandé de réfléchir individuellement à ce qu'ils pourraient et voudraient dire sur ce sujet. Ils doivent consigner leurs réflexions sous forme de notes ou de dessin, ou de carte mentale. Ils doivent aussi réfléchir à l'ordre dans lequel souhaitent introduire leurs idées et contributions à la discussion.
- Les E partagent ensuite leurs réflexions en binôme. Ils discutent de ce qui n'est pas clair, y compris les questions liées au vocabulaire utilisé
- Lors d'un tour de table avec toute la classe, on clarifie les questions et l'on écrit éventuellement au tableau un vocabulaire de base correspondant au sujet de la discussion. Si possible, on devra également trouver des formulations pour exprimer une opinion argumentée (vocabulaire de l'argumentation, de la reprise, de la discussion...)
- La discussion se déroule sur le thème mentionné, en classe entière ou en petits groupes, dans le respect, naturellement, des règles de conversation
- Enfin, on conclut par un bref échange sur la qualité de la discussion et les éventuels problèmes rencontrés (connaissances/communication/ langage oral..)

#### Think – Pair – Share : méthode alternative pour préparer une discussion en groupe

« Think – Pair – Share » est une modalité utilisée en apprentissage coopératif. Elle se compose de trois étapes :

1. réflexion (seul),
2. discussion des résultats par deux ou par trois,
3. présentation des résultats communs en plenum.

Appliquée au domaine de l'éducation à la conversation, cette méthode permet de clarifier et de planifier les réflexions et les interventions avant la discussion proprement dite, puis de les introduire dans la discussion en groupe.

##### Déroulement :

- Le P donne le sujet de discussion
- Phase « Think » : individuellement, les E notent leurs idées sur une feuille de papier. Le P peut aussi écrire quelques questions directrices au tableau pour aider les E :
  - Quel est le sujet de la discussion ? Quel est l'objectif ?
  - Que sais-tu déjà sur ce sujet ?
  - Qu'est-ce qui est important dans ce sujet ?
  - Quelles sont les questions qui t'intéressent sur ce sujet ?
- Phase « Pair » : les E se font mutuellement part de leurs réflexions par groupes de deux ou trois en utilisant leurs notes. Ils tentent de clarifier et de lever les incertitudes en posant des questions.
- Phase « Share » : les chaises sont disposées en cercle ; les E partagent leurs réflexions, expériences ou questions en groupe de discussion (classe entière, groupe de niveau). Le P – ou si possible un élève – se charge de modérer la discussion.
- Éventuellement « méta-discussion » : a) sur les différentes étapes de la méthode, b) sur la qualité de la discussion et les problèmes éventuels. Il est essentiel que les questions et les difficultés soient elles aussi abordées (qu'est-ce qui pourrait être amélioré en ce qui concerne les compétences en matière de discussion et de quelle façon ?)

## CONSTRUIRE LA COMPETENCE ORALE POUR L'INTERACTION

### OUTIL : ETABLIR DES REGLES DE DISCUSSION

#### Exemple de règles de discussion

- Je parle fort et distinctement.
- J'écoute attentivement celui ou celle qui parle.
- Je n'interromps personne.
- Si je souhaite prendre la parole, je lève la main.
- Je respecte les opinions de mes camarades.
- Je ne me moque ni ne ris de personne à cause de son opinion.
- Je ne m'écarte pas du sujet de la discussion.
- Je me réfère à ce qui a été dit par la personne précédente.
- Je regarde mes camarades de classe dans les yeux quand je parle.

#### Exemples de « stratégies de soutien » pour la mise en œuvre de certaines règles :

- Concernant la règle indiquant que personne ne doit être interrompu : l'E qui parle a une balle (ou un objet) dans les mains. Lorsqu'il a fini de parler, il la (le) remet à un camarade qui a signalé qu'il souhaitait parler, et ainsi de suite. Il est donc clair que seul l'E tenant la balle peut parler.
- Concernant l'écoute active ou la règle selon laquelle on doit faire référence à ce qui a été dit avant : au cours de 2 ou 3 discussions, chaque participant doit commencer par la phrase « XY a dit que ... ; personnellement, je pense que... ».
- Variante pour l'écoute active : chaque E doit demander quelque chose au moins une fois au cours de la discussion (« XY, est-ce que je t'ai bien compris : tu penses que... ? »).
- Stratégies pour aider le P à se mettre en retrait :
  - a) Les E se donnent mutuellement la parole (ou se passent la balle, voir ci-dessus).
  - b) Pour chaque grande discussion, un E est désigné comme modérateur. Il se prépare à la discussion avec le P, formule les premières questions ou suggestions et modère la suite. Le P n'intervient qu'en cas de nécessité.
- Stratégie pour encourager la participation du plus grand nombre possible d'E à la conversation : chaque élève reçoit trois boutons, trombones ou morceaux de papier. Les E sont assis en cercle ; ceux qui ont pris part à la discussion placent un bouton au milieu du cercle. L'objectif est que tous les E déposent leurs boutons. Cette méthode permet d'éviter que certains E prennent beaucoup la parole tandis que d'autres restent quasiment muets.

<sup>1</sup> Les ressources proposées ici sont inspirées des activités proposées par le site « [myheritagelanguage](http://myheritagelanguage.com) » qui propose du matériel pour l'enseignement et la langue d'origine, et les fiches méthode du manuel de 1<sup>ère</sup> du livre scolaire

## CONSTRUIRE LA COMPETENCE ORALE POUR L'INTERACTION

### OUTIL : les mots pour le dire

La langue française est riche : il existe de nombreux mots pour argumenter et défendre ses opinions ! Les connaître permet de varier son vocabulaire, mais aussi d'être plus efficace dans son argumentation.

#### Des mots pour défendre son opinion

	Connecteurs	Constructions verbales
S'impliquer personnellement	selon moi, à mon avis, d'après moi	en ce qui me concerne, je suis d'avis que, j'estime que
Donner son avis avec certitude	assurément, certainement, sans aucun doute, indubitablement, évidemment, incontestablement, manifestement, à l'évidence	- je suis persuadé, convaincu, certain que - je proclame haut et fort que - il va de soi que, il est évident que - il est certain, indéniable, indubitable que
Donner son avis avec prudence	- peut-être, sans doute, probablement, vraisemblablement - du moins, tout au moins	- emploi du conditionnel - il me semble que, il est probable que, il se peut que, il est possible que, il serait étonnant/surprenant que

#### Organiser son propos pour argumenter

	Connecteurs	Constructions verbales
Commencer	avant toute chose, au préalable, en guise de préambule, tout d'abord, en premier lieu	pour commencer, pour débiter
Ajouter une idée	puis, ensuite, en second lieu, par ailleurs, (d'une part...) d'autre part, en outre, de surcroît	j'ajoute que, à cela s'ajoute que, il ne faut pas oublier non plus que
Ajouter une idée plus forte	à plus forte raison, a fortiori, d'autant plus que, mieux encore, bien plus	qui plus est
Achever	enfin, finalement, en définitive, en guise de conclusion, somme toute	pour terminer, pour conclure

Des exemples d'exercice de français qui permettent de préparer une séance sur l'argumentation en interaction

Source : <https://www.livrescolaire.fr/page/15570799>

## CONSTRUIRE LA COMPETENCE ORALE POUR L'INTERACTION

### OUTIL Se référer aux interventions des autres

Cet exercice fait référence à une règle de conversation importante recommandée pour participer à une conversation (« Je me réfère à ce qui a été dit par la personne précédente »). Il fournit aux E des amorces de phrases qui les aident à mettre en œuvre et appliquer au mieux cette règle.

#### Déroulement :

- Le P explique aux E que, pour avoir une discussion fructueuse et cohérente, ils doivent tenir compte des interventions de leurs camarades, et s'y rapporter lorsqu'eux-mêmes s'expriment. Le P incite ensuite les E à réfléchir à des moyens d'expression ou des amorces de phrase possibles qu'ils écrivent sur des bandes de papier ou des affiches.
- En guise d'essai, le P énonce une affirmation, puis demande aux E de s'y référer à l'aide des amorces de phrase énumérées (par ex. « Je trouve utile que les téléphones portables ne soient pas autorisés pendant les heures de cours »). On répète l'exercice avec d'autres affirmations jusqu'à ce que le principe soit compris.
- Au cours des deux ou trois prochaines discussions en groupe ou en classe, les élèves doivent plus particulièrement s'efforcer d'établir des liens avec ce qui a été dit précédemment, soit à l'aide des phrases proposées, soit avec leurs propres phrases. À la fin de chaque discussion, on réfléchit à l'usage qui a été fait des amorces de phrase : quels éléments ont été les plus utiles ? Y a-t-il d'autres amorces de phrase que l'on pourrait utiliser ?

#### Exemples d'amorces de phrase pour se référer aux autres ou établir des liens

- Je voudrais encore poser une question à XY : ...
- À ce sujet, je voudrais ajouter ceci : ...
- XY a affirmé/déclaré que..., mais...
- Je suis du même avis que XY. Je trouve aussi que...
- Je ne suis pas d'accord avec ce que XY a dit parce que...
- En plus de ce que pense XY, je voudrais ajouter...
- Si je t'ai bien compris(e)...
- Je constate que...
- J'ai fait l'expérience que...
- Je trouve ça bien/Je ne trouve pas ça bien que.../Cela (ne) me plaît (pas) que...